



INTRODUCTION

Il y a le ciel, le soleil et la mer. À De Panne, il y a aussi un joyau du patrimoine architectural : le quartier Dumont. En visite à De Panne, on est d'emblée séduit par les belles villas de ce coin de la station balnéaire. Ces magnifiques demeures attirent tous les regards. Ces témoins de la fin du XIXe siècle correspondent à la première phase d'urbanisation globale de la station balnéaire. Cet aménagement pittoresque se caractérise par une implantation respectueuse du relief naturel des dunes et de leur rare couvert végétal. Une nouvelle forme d'habitat voit le jour, le cottage, sous l'impulsion d'Albert Dumont, épaulé de ses pairs, dont son fils Alexis Dumont, ou encore Georges Hobé et Jozef Viérin.

Aujourd'hui, le quartier Dumont offre un échantillon des styles architecturaux courants de la fin du XIXe siècle à la période après la Seconde Guerre mondiale. Le langage formel mêle l'éclectisme, l'Art nouveau, l'Art déco, le style cottage et le modernisme. Le quartier Dumont est donc un magnifique exemple de l'évolution stylistique qu'a connue l'architecture côtière.

Il a été bien préservé. Classé depuis 1995, le quartier est l'un des plus importants témoins de l'essor du tourisme sur notre littoral.

Laissez-vous surprendre par 12 joyaux architecturaux de ce quartier. Munissez-vous de cette brochure pour en découvrir les secrets à la faveur de vos balades à pied ou à vélo.

Nicolas Luysen
échevin de la Culture et du Patrimoine

Rappel : les amoureux de patrimoine s'abstiendront de pénétrer dans les propriétés privées sans autorisation. Respectez l'intimité d'autrui.



STYLE COTTAGE (1890-1930)

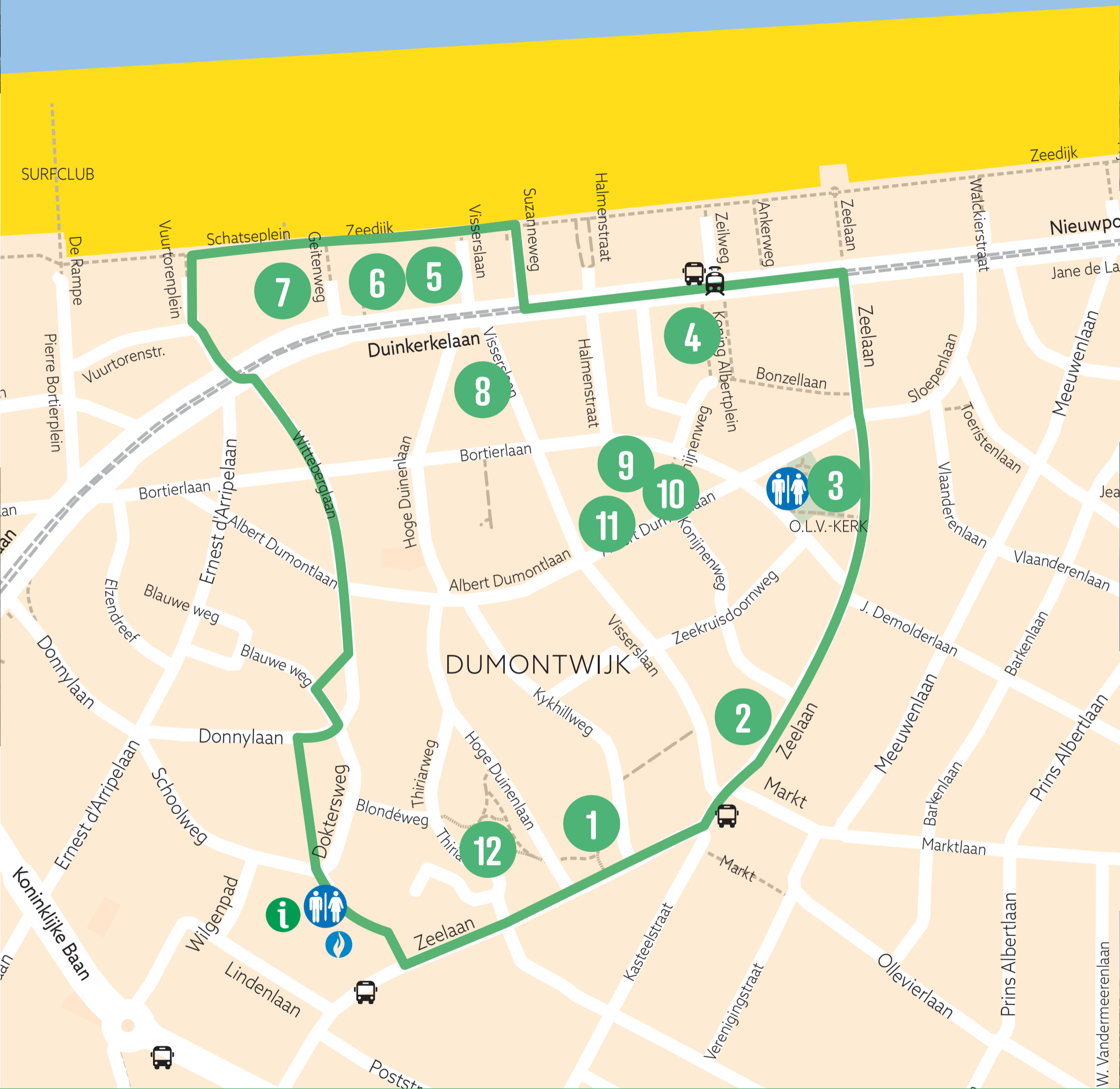
- désigne à l'origine une habitation rurale en Angleterre
- implantation respectueuse du relief naturel des dunes et des plantes indigènes
- espace extérieur individualisé
- utilisation fréquente de boiseries (peintes) (volets, balcons, cheminées), de toitures complexes (toits en croupe, mansardes, tourelles, lucarnes), de pans de mur en retrait et en saillie (porches, loggias, oriels, terrasses)
- utilisation de matériaux flamands (briques, tuiles rouges)
- influence anglaise et normande (faux colombages)
- intérieur simple, bien pensé et confortable
- le blanc et le vert sont l'association de couleurs de prédilection



ART NOUVEAU (1890-1910)

- redécouverte de l'artisanat (influence anglaise : William Morris, the Arts and Crafts Movement)
- Gesamtkunstwerk (ou œuvre d'art totale)
- modélisation de l'intérieur vers l'extérieur
- lignes gracieuses et arabesques, asymétrie, dynamisme et mouvement
- utilisation de nouveaux matériaux : fonte, fer forgé et verre
- importance de la lumière naturelle incidente
- le décor fait référence à la nature (motifs végétaux et animaux stylisés), à l'exotisme (estampes japonaises), au mysticisme (la femme fatale)
- tons pastel

LES STYLES ARCHITECTURAUX DU QUARTIER DUMONT



ART DÉCO (1920-1940)

- valorisation du produit industriel
- l'élément décoratif et le design fonctionnel prévalent
- lignes géométriques nettes
- emploi de nouveaux matériaux : métal, formica
- décoration : zigzag, cercles concentriques (cf. cubisme, futurisme) ; soleil rayonnant, amoncellement de nuages ; fleurs stylisées (cf. Art nouveau)
- couleurs vives et éclatantes (rouge écarlate, jaune citron)



MODERNISME (1920-1940)

- primauté de la sobriété, de l'objectivité et de la fonctionnalité
- formes simples et abstraites
- matériau : acier, verre, béton
- omission du superflu, utilisation minimale d'éléments décoratifs
- horizontalité délimitée
- toits plats, coins arrondis, registres continus avec baies vitrées, grands croisillons
- le cimorné, la brique décorative et les tuiles colorées créent un accent pittoresque



GENÈSE ET DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER DUMONT

À l'initiative de Pedro Ollevier, directeur de la Banque Nationale de Veurne, l'entrepreneur français Arthur Bonzel dessine l'actuelle Zeelaan vers 1892. Cette voie de communication cruciale entre le village et la mer déroge au schéma géométrique traditionnel. La route longe Kykhilduin en esquissant une courbe gracieuse. Ce projet constitue l'épine dorsale du développement urbanistique futur de la station balnéaire.

Entre 1892 et 1913, la première phase d'urbanisation globale de De Panne débute, sous l'impulsion d'Albert Dumont. D'autres architectes tels que Georges Hobé et Jozef Viérin l'épaulent dans sa mission. Alexis Dumont, fils d'Albert, dessine le plan du lotissement en 1902-1904. Le projet repose sur le concept émergent de cité-jardin, originaire d'Angleterre. En fin de compte, la vocation sociale initiale devra céder le pas devant un lieu de villégiature élitiste. Une nouvelle forme d'habitat voit le jour : le cottage, respectueux du relief naturel des dunes. Ces maisons quatre façades individualisées, lovées au milieu de parcelles (jardins) bien proportionnées, témoignent d'une architecture pratique et rationnelle.



Le style cottage perdure après la Première Guerre mondiale. Presque simultanément, une réaction contre ce style pittoresque se fait jour. L'innovation architecturale se fera par un design sobre, professionnel et fonctionnel. Introduit à De Panne par des maîtres d'ouvrage bruxellois (Jean-Jules Eggerix, Raphael Verwiltghen), ce modernisme a rapidement été imité par plusieurs architectes locaux (Louis Legéin, Oskar Vermeesch).

Depuis 1995, le quartier Dumont est un site classé paysage urbain. Il constitue toujours une alternative intéressante aux axes commerciaux urbains Zeelaan-Duinkerkeleaan-Nieuwpoortlaan. Ces artères de type village-rue se caractérisent par un bâti hétérogène, tantôt d'influence néo-baroque et néo-Renaissance flamande, tantôt Art nouveau ou Art déco.

TEAM CULTURE ET PATRIMOINE

Zeelaan 21, 8660 De Panne
058 42 18 18
visit.depanne.be

SUIVEZ-NOUS



PLAISIR (INSTA)NTANÉ?

Suivez Visit De Panne sur Instagram.
Ou postez votre bonheur avec #visitdepanne

MAISONS DE PÊCHEURS

- modeste maison de plain-pied (type XIXe siècle) abritée derrière les dunes intérieures
- bâtiment en briques blanchies à la chaux sur soubassement goudronné, partiellement en décrochage (avancée du pignon nord), toit en bâtière (tuiles rouges), petites fenêtres à volets, portes à vantail
- cuisine (feu ouvert, plus tard poêle), cave, corps de logis, grenier, étable (en bois), annexes et dépendances en tout genre, fournil autonome
- jardin en devanture, potager, petit champ (aspect ferme)

STYLES « NÉO » (FIN XIXE SIÈCLE - DÉBUT XXE SIÈCLE)

Style néo-roman

- arc en plein cintre : fonctionnel et décoratif
- matériau : pierre ou brique
- équilibre entre verticalité et horizontalité
- préférence aux volumes géométriques sobres : cube, cylindre, hémisphère
- éléments décoratifs : listels, pilastres verticaux, colonnes engagées, rosaces



Néoclassicisme

- source d'inspiration : l'art de l'antiquité classique
- recherche de la simplicité, de la rigueur (motifs géométriques sobres)
- symétrie, lignes droites, ornementation simplifiée (pilastres, chapiteaux, guirlandes, feuilles d'acanthé, clés grecques)
- palette : préférence au doré et au blanc



Néo-Renaissance flamande

- renvoie également au langage formel classique, mais enrichi d'éléments régionaux
- alternance de la pierre et de la brique
- met l'accent sur l'horizontalité (bandeaux, encadrements)
- pignon en escalier, fenêtres de toit et lucarnes
- motifs populaires : balustres, cartouches, obélisques, encarpes, volutes, médaillons, cariatides, coquilles, putti, anores ornementales.



Néo-baroque

- recherche de l'unité de l'espace et de la forme, par exemple du bâtiment avec son environnement, du détail avec l'ensemble.
- recherche de grandeur, de monumentalité
- dynamique : privilégie les lignes courbes et brisées et les effets de clair-obscur
- décoration somptueuse : encarpes, vases décoratifs, pots à feu, cartouches, statues



Éclecticisme

Outre les styles « néo », qui se bornent à faire référence à une seule source ou un(e) seul(e) style ou période, le mouvement éclectique se développe également dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il associe des éléments de différents styles dans un même bâtiment dans l'optique d'obtenir un effet particulier. Ce style éclectique ou historiciste donne lieu à des fantaisies très particulières.

LE QUARTIER DUMONT : CARACTÉRISTIQUES DE L'EXTÉRIEUR

Le quartier Dumont impressionne par la grande diversité de ses façades. Il y en a des centaines, certaines sobres, d'autres chargées. Mais toutes témoignent de l'aspiration à un quartier agréable, cohérent mais varié. Les façades nous racontent le passé, mais sont autant de liens vers l'avenir. Elles attirent également notre attention sur la valeur du quartier dans son ensemble.

Trois éléments fondamentaux caractérisent le style cottage du quartier. Les architectes n'ont pas leur pareil pour intégrer de manière créative les caractéristiques de leur propre culture populaire. Pour ce faire, ils ont recourus à des matériaux locaux (briques, tuiles rouges et grises, bois) et des traditions de construction (profilés, détails). En outre, les plans irréguliers, les décrochages (porches d'entrée, balcons, loggias et oriels) et les volumes de toit (toits en croupe, mansardes, tourelles et lucarnes) jouent un rôle important. Dans ce contexte, ils tiennent compte des besoins contemporains.



07 ENSEMBLE DE VILLAS

Zeedijk 81-85 / Geitenweg 1-9



Contrairement au centre pittoresque du quartier, l'aménagement de la digue a nécessité d'excaver le relief duaire. À son extrémité ouest, la « witte berg » (le nom fait référence à une dune blanche) a été préservée. Huit villas écologiques y ont été construites vers 1900, pour la plupart selon les plans d'Albert et Alexis Dumont. Pour ces maisons tout en longueur, ils imaginent plusieurs solutions pour faire entrer un maximum de lumière. Cet ensemble de villas avec une vue sur mer est l'ensemble le mieux préservé de notre littoral.

La villa Anita (Geitenweg 5) a une façade en briques enduites et peintes. La façade avant en demi-lune est coiffée d'une lucarne centrale à balcon à balustrade en bois, sous un toit en croupe débordant, posé sur des colonnades en bois.

La villa d'angle Coup de Vent (Geitenweg 9) est la plus imposante du lot. Sa façade est un mélange intéressant de style cottage (emploi du bois) et d'éléments néoclassiques (porche d'entrée sommé d'un arc en anse à panier à clé de voûte et allège à carrouche). Mais ce qui frappe le plus l'imagination, c'est la tour poivrière, une tour d'angle en encorbellement à toit conique. Elle fait office de mini-belvédère.



01

VILLA KYKHILL

Hoge Duinenlaan 2A (visible depuis la Zeelaan ou depuis la plate-forme d'observation de Duinpark Kykhill)



De style cottage, la villa Kykhill sort de terre en 1887 sur la plus haute dune de De Panne, d'où son nom Kyk (kyken ou regarder) et -hill (hille ou promontoire). Au temps béni de la pêche, les femmes de pêcheurs venaient se poster sur le sommet de cette dune pour attendre le retour de leurs maris et fils. L'architecte de la villa est Georges Hobé (1854, Bruxelles - 1936, Bruxelles), qui construit la maison pour son épouse et lui-même. Les quatre façades de ce cottage sont différentes et les fenêtres mêlent habilement vues dégagées et intimité préservée. Les façades expriment une relation très différenciée avec l'environnement, selon l'orientation et la nature des pièces d'habitation. Georges Hobé est avant tout un architecte d'intérieur. En 1885, il ouvre un magasin à la capitale, au Mont des Arts. Avec Henry van de Velde et Paul Hankar, il est chargé de mettre sur pied l'exposition du Congo de 1887 à Tervuren. Il participe à la première Exposition internationale d'Art décoratif de Turin en 1902 et à l'Exposition internationale de Milan en 1906. Georges Hobé ne s'aventure pas dans les lignes et les arabesques de l'Art nouveau typique de l'époque, mais reste épuré et équilibré.



08

VILLA KINKANKHOORN

Visserslaan 47



Le maître d'ouvrage de cette villa éclectique édifée vers 1897 était le sculpteur Jules Lagae (1862, Roselare - 1931, Brugge). À côté, à l'adresse actuelle Hoge Duinenlaan 30, s'élevait une villa identique baptisée Zeemarminne, aujourd'hui disparue. La pittoresque villa Kinkankhoorn impressionne par son extrême simplicité. L'implantation et l'orientation par rapport à la plage, les façades en briques blanches à la chaux, le toit en tuiles rouges et le toit en bâtière orienté vers le nord font allusion aux maisonnettes de pêcheurs traditionnelles de notre littoral. Le style cottage se caractérise par l'utilisation fréquente de boiseries peintes en vert et blanc et par le jeu animé des façades à pans de mur en retrait et en saillie. Des sections créent une composition asymétrique et dynamique en façade. La maison d'origine abrite l'atelier du sculpteur, où se trouve maintenant la cuisine. Durant cette période, Jules Lagae sculpte le vieux pêcheur Kootje Maes de De Panne (1889). Jeune pêcheur de De Panne (1900) et Pêcheur à cheval (1900). En 1926, il réalise aussi le médaillon du monument en l'honneur de l'architecte Albert Dumont, situé au numéro 11 de l'A. Dumontlaan.



02

ANCIEN HÔTEL CENTRAL

Zeelaan 95



Cet étonnant bâtiment d'angle en briques d'influence Art nouveau a été construit en 1927 par l'architecte Henri Lepoudre (1895, Veurne - 1985, Oostende). La façade avant et latérale (Konijnengweg) se caractérise par son aspect floral, traduit par des formes naturelles et des lignes ondulantes. La modénature des baies, les menuiseries et les encadrements, ainsi que les vitres partiellement colorés des impostes concourent au traitement formel caractéristique des fenêtres. Cependant, ces façades joliment ouvragées contrastent fortement avec la façade arrière. Là, l'austérité de la brique est typique de l'architecture balnéaire. L'Art nouveau se rebelle par essence contre la tradition classique. L'artiste s'inspire de la nature, notamment des fleurs et des plantes, qu'il traduit en motifs et formes organiques ou géométriques. Il se laisse aussi guider par toutes sortes d'influences exotiques. L'Art nouveau est le style par excellence de la bourgeoisie aisée qui apprécie à la fois la splendeur et le raffinement. Cette élite, qui à la bougoutte, se retrouve dans des lieux privilégiés. Les stations balnéaires, avec leurs villages et hôtels luxueux, deviennent le domaine exclusif de cette jet-set. Le citadin aspire à un cadre de vie rural.

03

ONZE-LIEVE-VROUWEKERK

Zeelaan 129



Un arrêté royal du 25 novembre 1926 érige Onze-Lieve-Vrouw (Notre-Dame) en paroisse. La croissance continue de l'activité touristique à De Panne après la Première Guerre mondiale appelle en effet la construction d'une « église de bord de mer ». La Sint-Pieterskerk (église Saint-Pierre) et la chapelle des Missionnaires (Pères) Oblats sont trop éloignées du nouveau centre de la station. Les architectes Jozef (1872, Kortrijk - 1949, Brugge) et son fils Luc (1903, Kortrijk - 1979, Brugge) Vèrin, associés à l'entrepreneur Georges Demolder de De Panne, sont responsables de la construction de l'ancien presbytère (1929) à l'arrière et de l'église proprement dite, dotée d'une petite crypte. L'église de 1930-1932 est construite dans le style néo-roman traditionaliste. Elle se caractérise par une tour massive, des murs épais et des contreforts, un plan basilical (une nef et deux collatéraux), des piliers massifs et des arcs en plein cintre. L'intérieur laisse aussi une sensation austère et modeste. Les exigences modernes sont prises en compte sans pour autant renoncer à la tradition. Cet édifice est l'un des précurseurs des églises côtières typiques aux formes progressistes et monumentales des années 1950 et 1960. En 1974, la crypte prend son aspect actuel et est dédiée à Notre-Dame de Fatima.



09

MAISON-ATELIER LE CHALUTIER

Bortierlaan 25

Lorsque le peintre bruxellois Louis Van den Eynde découvre De Panne et le littoral de la mer du Nord peu après la Première Guerre mondiale, sa vie et son œuvre basculent. En 1927, il confie aux architectes Myriam Dumont et Gustave Remy la construction de cette résidence d'été dans une architecture régionale-traditionaliste en briques, avec des références à un style cottage plus sobre. La majeure partie du rez-de-chaussée est occupée par l'atelier octogonal du peintre. Spacieux, il est doté d'un grand lanterneau et est entièrement équipé pour répondre aux besoins de l'artiste. En 1937, Georges Scoussens-Van den Eynde fait don du patrimoine artistique de son beau-père à la commune de De Panne. La maison-atelier est un monument classé depuis 2002. La décoration intérieure originale a été en grande partie rénovée.

Louis Van den Eynde (1881, Anderlecht - 1966, Anderlecht) étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, dans la classe de Constant Montald, Louis Titz et Juliana Dillems. Avant la Première Guerre mondiale, il enseigne à la nouvelle Académie d'Anderlecht. Entre 1926 et 1935, il participe au Salon de Paris pratiquement sans interruption. Et non sans succès! Louis Van den Eynde est un dessinateur, graveur et créateur de ferronnerie d'art, de graffites et d'affiches. C'est aussi un peintre particulièrement doué pour les portraits, les nus, les paysages, les marines, les paysages urbains, la peinture de genre et les natures mortes (florales).



04

DOUBLE HABITATION LES ÉGLANTINES - LES

ARGOUSIERS

Koning Albertplein 1-2

Réalisée sur les plans de l'architecte Georges Hobé, cette double habitation de style cottage date d'environ 1900. L'entrée de la villa Les Églantines est commune à celle de la villa Les Argousiers. Elle est coiffée d'un toit d'ardoises en bâtière débordant. Les fenêtres sont à croisillons. Les faux colombages rappellent le style normand. Pourtant, les colombages sont rares à la côte. Ici, les pans ne sont pas en bois et ne font pas partie des éléments porteurs de la façade. Il s'agit d'une imitation ou faux colombages, à savoir une armature en stuc recouverte d'un fin bardage en bois contrecollé. On ne peut donc pas parler de fonction constructive. L'entrée séparée au sous-sol pour les gens de maison est une autre caractéristique typique de la Belle Époque. On la retrouve de part et d'autre de la façade. C'est le principe « upstairs, downstairs » (les gens d'en haut et ceux d'en bas) qui prévaut. Les domestiques pouvaient ainsi travailler avec efficacité et en toute discrétion. Le sous-sol comprend la cuisine, la buanderie, la blanchisserie, des zones de stockage et la garde-manger. Le monte-plats amène les assiettes préparées à proximité de la salle à manger, où un domestique peut servir rapidement et discrètement.

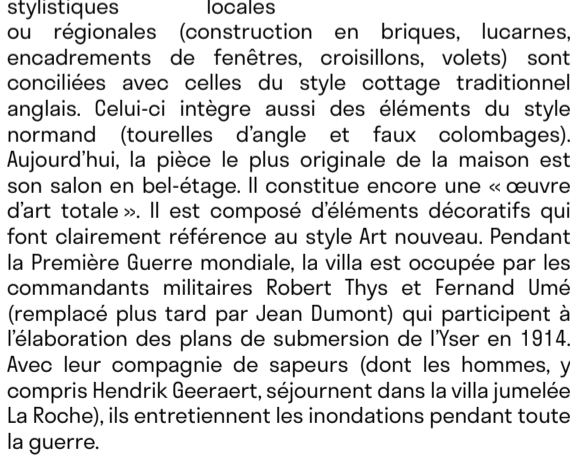


10

VILLA ZONNEWELDE

A. Dumontlaan 18

Cette villa d'angle de 1913 de style cottage forme une maison jumelée avec la villa La Roche (A. Dumontlaan 20). Elle a été réalisée sur les plans des architectes Albert et Alexis Dumont. Le premier nom de la villa était Val d'Ante. Il s'agit d'une maison de vacances typiquement aérée, dont les espaces extérieurs et intérieurs sont en parfaite harmonie. Les caractéristiques stylistiques locales ou régionales (construction en briques, lucarnes, encadrements de fenêtres, croisillons, volets) sont conciliées avec celles du style cottage traditionnel anglais. Celui-ci intègre aussi des éléments du style normand (tourelles d'angle et faux colombages). Aujourd'hui, la pièce la plus originale de la maison est son salon en bel-étage. Il constitue encore une « œuvre d'art totale ». Il est composé d'éléments décoratifs qui font clairement référence au style Art nouveau. Pendant la Première Guerre mondiale, la villa est occupée par les commandants militaires Robert Thys et Fernand Umé (remplacé plus tard par Jean Dumont) qui participent à l'élaboration des plans de submersion de l'Isr en 1914. Avec leur compagnie de sapeurs (dont les hommes, y compris Hendrik Goeraert, séjournent dans la villa jumelée La Roche), ils entretiennent les inondations pendant toute la guerre.



05

VILLA DOUDOU

Zeedijk 55

À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, pour la bourgeoisie aisée, la digue de mer est comme un boulevard urbain où l'on vient flâner. Cette digue, mais aussi les bâtiments qui la bordent, reflète cette culture résidentielle urbaine. Les villas forment un bâti mitoyen et sont construites sur des parcelles étroites. En outre, les façades sont toujours orientées vers la mer afin de pouvoir profiter pleinement de la vue sur la plage et l'eau. Toutes ces caractéristiques se retrouvent encore à la villa Douidou. Conçue par Albert et Alexis Dumont, cette maison de style cottage datant de 1901 s'appelle à l'origine « Titikot ». C'est une maison étroite et tout en longueur de trois étages sous un toit mansardé. La vue sur la mer a ici la priorité. En effet, la porte d'entrée est située en bel-étage (étage intermédiaire au-dessus du niveau de la rue). Elle s'ouvre directement sur le salon. Les pièces de vie s'organisent donc sur toute la largeur de la parcelle. Les fenêtres en angle jouent également un rôle crucial à cet égard. La propriété dispose d'une entrée de service séparée qui mène directement au sous-sol et qui est destinée aux gens de maison. La villa est classée, mais elle est aujourd'hui coincée entre deux hauts immeubles d'appartements. C'est un exemple typique du bâti actuel sur notre littoral.



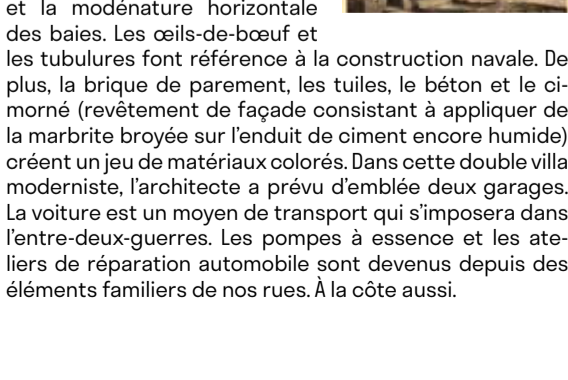
11

VILLA NANO-NANINE

A. Dumontlaan 26



Le bandeau continu indique que cette maison formait une unité avec la villa Simone-Andrée-Paul au 26 Visserslaan. La villa Nano-Nanine porte le nom des enfants du premier maître d'ouvrage (Jean et Jeannine). Ce bâtiment d'angle moderniste de 1936 a été construit par l'architecte Louis Leguin (1903, Adinkerke - 1971, De Panne) de De Panne. Le tente d'éviter l'uniformité et d'adoucir la rigidité du modernisme en révélant la texture des matériaux et la polychromie. La façade séduit par son alternance de formes angulaires et arrondies, la tour d'angle caractéristique couronnée d'un disque, le toit plat et la modénature horizontale des baies. Les œils-de-bœuf et les tubulures font référence à la construction navale. De plus, la brique de parement, les tuiles, le béton et le ciment (revêtement de façade consistant à appliquer de la marbrite broyée sur l'enduit de ciment encore humide) créent un jeu de matériaux colorés. Dans cette double villa moderniste, l'architecte a prévu d'emblée deux garages. La voiture est un moyen de transport qui s'imposera dans l'entre-deux-guerres. Les pompes à essence et les ateliers de réparation automobile sont devenus depuis des éléments familiers de nos rues. À la côte aussi.



LE QUARTIER DUMONT : CARACTÉRISTIQUES DE L'INTÉRIEUR

Les cottages du quartier Dumont étaient à l'origine des résidences d'été. Leur décoration intérieure était donc assez sobre. Son charme lui est conféré par la mise en œuvre fréquente du bois. Le bois est associé à la chaleur du foyer et à la sécurité, ainsi qu'à l'artisanat. Les menuiseries, principalement en pitchpin (un résineux dérivée du pin d'Amérique du Nord), concourent les volets, les portes, les fenêtres à croisillons, les lambris, les placards, les escaliers, les planchers et les combles.

Les pièces de vie s'organisent de manière fonctionnelle grâce à des différences de niveaux successives. Les séjours traversants ainsi que les alcôves et le mobilier placés avec intelligence jouent également un rôle important. Chaque niveau, parfois séparé par quelques marches, correspond à une fonction résidentielle bien définie. Partout, l'occupation de l'espace est optimisée et des éléments ajoutés sont destinés à faciliter le quotidien. La vie de la maison s'articule autour du salon en bel-étage. De nombreuses habitations s'organisent aussi selon le principe upstairs-downstairs (les gens du haut et ceux du bas) (avec entrée séparée au sous-sol pour les domestiques).



12

VILLA BEAU-SÉJOUR

3 Thiriarweg (visible depuis le pied de la dune dans Thiriarweg ou depuis la plate-forme d'observation de Duinpark Kykhill)



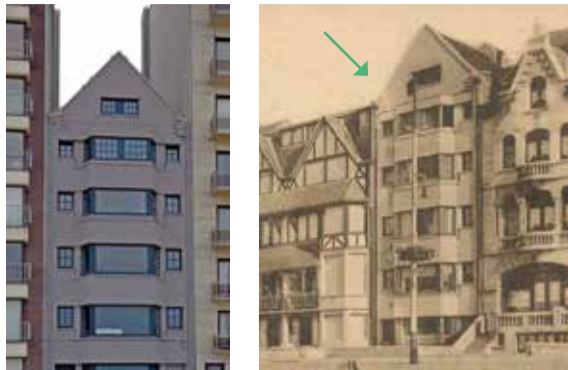
Comme la villa Kykhill, la villa Beau-Séjour est située au sommet d'une dune. L'imposante maison qui date d'environ 1895 a été conçue par les architectes Albert et Alexis Dumont. Le bâtiment éclectique possède une tour d'angle crénelée digne d'un conte de fées. Il a été construit en briques jaunes caractéristiques de la région. Le sol riche en argile fournit la matière première. L'argile des polders vire au jaune à la cuisson. Le contraste entre la brique et le joint s'en trouve atténué. Une station de pompage au pied de la dune assure l'approvisionnement en eau de la maison. Dans le livre « La Panne, chronique d'un temps perdu », Philippe, le petit-fils d'Albert Dumont, se souvient. Dans les années 1920, sa mère et les domestiques devaient se rendre à la station de pompage avec des seaux pour aller chercher l'eau. Après la Première Guerre mondiale, la dune autour de la villa est transformée en jardin à la fois simple et fascinant. Les différentes terrasses où s'harmonisent les structures arborées, les végétaux et les rocailles adoucissent l'ondulation de l'ensemble.



06

VILLA L'ESCALE

Zeedijk 73



En 1923-1924, le célèbre architecte Jean-Jules Eggerix (1884, Anderlecht - 1963, Ukkel) réalise la villa côtière « L'Escale » pour le compte de l'ingénieur Karel-Jozef Verwilghen de Genk. Cet édifice de style éclectique peu commun attire d'emblée le regard. L'influence du style cottage se lit clairement dans la façade : pignon crépi et oriels. Les trois briques décoratives de part et d'autre de la façade sont un clin d'œil au style Art déco. La villa L'Escale est citée pour la première fois lors de la première remise du Prix (Emile Jean) Van de Ven en 1928. Chaque année, ce concours d'architecture belge récompensait les cinq édifices les plus progressistes de l'année précédente et leur attribuait un prix en espèces. La villa possède encore ses sols d'origine en carrelage typique Winkelman, ses plafonds, ses lambris, ses meubles cottage et ses décorations telles que des niches murales et des boules de rampe d'escalier. La maison restaurée, classée, a été transformée en hôtel. Le projet de restauration a été le lauréat ouest-flandrien du prix 2008 du patrimoine flamand.



LE PAYSAGE DU QUARTIER DUMONT

Tout aussi importants que les bâtiments et les intérieurs, les arbres, les plantes, les jardins et les paysages constituent un élément indispensable d'un quartier et de son histoire. L'appel de la nature a toujours été fort, des origines des villes jusqu'à aujourd'hui. Le projet de quartier Dumont repose sur le concept émergent de cité-jardin, originaire d'Angleterre. Les rues et les sentiers qui serpentent dans ce quartier sont typiques de cette évolution. C'est une imitation artificielle de la nature, à l'image du jardin romantique anglais.

L'aménagement de jardins privés crée un cadre idéal aux abords des habitations. L'ambiance nous ramène systématiquement à un monde hors du temps, où le bonheur intime au sein du cercle de famille prime sur la relation avec la ville. Dès que l'on quitte la terrasse, on doit avoir l'impression d'être en pleine nature. Les clôtures des parcelles définissent également l'atmosphère et sont indissociables du concept global du quartier.

